



Déclaration préalable à la CAPD du 2 juin 2022

Les 5 années du couple Marcron Blanquer laissent l'éducation nationale exsangue.... le métier d'enseignant.e. ne fait plus rêver, le concours ne fait pas le plein, même dans une « académie d'excellence » comme la notre.

Le dialogue entre les enseignant.es et le ministère est rompu depuis longtemps. La consultation du SNUipp-FSU au printemps dernier donne un résultat sans appel : 94% des collègues ne font pas confiance au ministère de l'éducation nationale pour agir en leur faveur. Le « non » dialogue social façon Blanquer a fait des dégâts, la loi de transformation de la fonction publique voulue et assumée par le président isole chaque agent dans sa relation à l'administration. Les personnels sortent lessivés de 5 années de casse, de mépris, de petites phrases blessantes, de mensonges ... Le départ de Blanquer a été un soulagement pour tous les enseignant.es.

Si la nomination de Pap Ndiaye est un symbole, après un ministre totalement discrédité, le SNUipp-FSU n'est pas dupe: le changement de politique éducative n'est pas prévu.

Le programme du président de la République prévoit de poursuivre le resserrement sur « les fondamentaux » qui réduit l'ambition scolaire, d'amplifier la mise au pas des enseignant.es comme dernièrement avec la mutation d'office de six enseignant.es de l'école Pasteur en Seine Saint Denis, de généraliser "l'expérimentation marseillaise" créant ainsi des inégalités territoriales pour les écoles, d'instaurer un salaire au "mérite" et de mettre en concurrence les personnels comme les écoles.

Pour le moment, le silence de notre ministre est assourdissant. Au vu de la crise inédite du recrutement en cours et de la course au recrutement des contractuels qui vient de démarrer, il s'agirait pourtant de prendre à bras le corps la question de l'attractivité du métier qui se pose de manière cruciale : salaire, formation, conditions de travail? Et arrêter de faire croire qu'un simple entretien de 30 minutes permettant d'être embauché comme enseignant contractuel suffirait à devenir enseignant. Nous avons tous joué à Docteur Maboul et pour autant aucun d'entre nous ne se revendique pas chirurgien!

Enseigner est un métier exigeant, les conditions d'exercice sont difficiles, tellement que certain.e.s collègues ont besoin de se ménager du temps pour le faire correctement sans nuire à leur famille ou à leur santé mentale et/ou physique... ce temps nécessaire, malheureusement, leur est désormais refusé. Pour faire face aux conséquences de la gestion catastrophique des ressources (in)humaines depuis des années, on refuse les temps partiels aux collègues... vision courte qui se payera par des absences pour burn-out? pour arrêt maladie dès la rentrée prochaine -- Ce n'est pas grave, quand un titulaire tombe, un contractuel sort de l'ombre à sa place !

Alors que le mouvement va encore se dérouler sans regard des représentants du personnel, les collègues, lors de nos rencontres individuelles ou dans les réunions syndicales nous expriment leur méfiance dans un système qui n'a plus rien de transparent. Idem sur les congés formation, dossiers que nous étudions, de façon incomplète, aujourd'hui. Refus pour la 8 ème fois pour une collègue, pour la 3 ème fois pour l'autre. Pas plus d'infos, pas de transparence là non plus.

Peut-on espérer une amélioration du dialogue et de l'accès aux informations par les représentants des personnels avec ce nouveau ministre ? Peut-on espérer qu'on nous facilite la possibilité de défendre nos collègues ? L'expérience nous prouve qu'on peut travailler efficacement ensemble représentant du personnel et administration-employeur au bénéfice des collègues et des élèves.

Le SNUipp-FSU 29 sera là pour défendre les droits et faire entendre la voix de celles et ceux qui font l'école au quotidien, pour porter un projet ambitieux, pour une école républicaine égalitaire et émancipatrice et pour s'opposer au projet clairement libéral du président Macron.